

## **Au sujet de la performance danse « 2 crée 3 ».**

« 2 crée 3 » est une composition instantanée sur le thème de la création.

Au cours de l'hiver 2006, Marie-Claire Cano me présente un petit cahier qui rassemble les ébauches de ses « Têtes d'Oeufs » nées de la lecture d'un texte d'Hélène Grimaud. J'aime beaucoup toutes ces multiples expressions.

Plus tard, avec les gravures, je découvre la sensualité du papier et je peux toucher les traces du geste de Marie-Claire.

En août 2006, Hélène Grimaud m'envoie son texte NDDO. Je suis touchée par le rythme que la lecture de ce texte dégage. Puis, les mots prennent une saveur dans ma bouche. Je lis le texte-prière chaque soir jusqu'au jour de la performance. Je note chacune des images qui me traversent. C'est un voyage à chaque fois différent.

J'y décèle la question d'une confrontation avec la mort en vue d'une renaissance. La première partie du texte m'évoque une spirale entraînée vers le bas qui semble ne jamais trouver de sol. Jusqu'au bout du souffle. La deuxième partie résonne alors d'un rythme et de mots plus légers. Une verticalité s'annonce.

Lors de la visite de la galerie, j'aime beaucoup cet espace intime. Il me fait penser à une petite chapelle et se prête bien à NDDO. Je repère les endroits de passage obligatoire que sont la fenêtre et le pétrin.

Je décide de commencer la performance sur le rebord de la fenêtre, lieu entre le dedans et le dehors. Cela signifie que le personnage que j'interprète assiste à la lecture du texte en étant à la fois, là et pas là. Il est comme suspendu entre la terre et le ciel. Son regard s'ouvre vers l'extérieur et initie un mouvement en dehors de la pièce. Lorsqu'il ferme les yeux, le mouvement est intérieur. Il permet de recevoir le texte dans toute sa profondeur.

Le passage par le pétrin qui représente le lieu du repos, de la mort pour la renaissance, s'impose à moi mais demeure suspendu à la nécessité du personnage.

Je travaille d'habitude très peu sur le costume et j'utilise des habits de ville. Mais pour cette performance, je ressens le besoin de la contrainte des bottes. Il me semble maintenant que c'est un accessoire qui me coupe de la terre. Le personnage est comme juché sur des échasses qui le maintiennent au dessus du sol alors même qu'il cherche le sol. Elles sont une entrave.

Il y a cette impossibilité de verticalité, une spirale vers le bas et un personnage mi-femme, mi-animal.

Dans cette performance, la relation aux éléments est très présente. Le passage par le pétrin empli de feuilles mortes de l'automne que j'ai ramassées l'après-midi même, symbolise le retour au sein de la terre, dans le ventre même de la terre. Une décomposition qui indique la transformation.

La pluie est un élément qui interviendra le soir de la représentation. En effet, lors de la performance, je me laisse surprendre par la nécessité du personnage à recueillir une goutte de pluie dans un pot. Il me semble maintenant que c'est la nécessité d'un acte symbolique : l'eau pour nourrir la terre, une pluie qui nettoie et purifie.

Il est question dans « 2 crée 3 » des cycles mort-vie-mort, des 3 dimensions, de l'infiniment petit, de l'infiniment grand...et je tente de rejoindre la dernière phrase de la liturgie d'Hélène :

« va t-en  
et reste »